

Lundi 7 février 2011

# *l'étincelle*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

*pour la construction d'un parti des*  *travailleurs communiste révolutionnaire*

## **La lutte des peuples arabes est aussi la nôtre**

Après la Tunisie, la révolution arabe a atteint l'Égypte et menace sérieusement Moubarak. Au pouvoir depuis trente ans, régnant par la terreur d'un état d'urgence permanent, il semblait aussi inamovible que son jumeau tunisien. Mais la détermination des classes populaires et de la jeunesse a radicalement changé la donne en quelques jours.

Certes le dictateur s'accroche encore au pouvoir, en alternant carotte et bâton. Nomination d'un nouveau gouvernement et promesse de quitter la présidence en septembre prochain d'un côté. Coupure d'internet et des portables de l'autre. Peine perdue, mardi dernier, ils étaient plus de deux millions dans les rues de toutes les grandes villes du pays. Même sa tentative d'envoyer de véritables milices de flics en civils et de voyous rémunérés sur la place Tahrir a fait long feu. Ceux que certains médias ont complaisamment appelés les « pro-Moubarak », et que l'armée avait laissé passer avec des chevaux et des chameaux, ont dû battre en retraite. Depuis la mobilisation continue.

### ***Fraternisation avec les soldats, défiance vis-à-vis des généraux***

Devant sa profondeur et sa durée, l'état-major de l'armée a fait le choix de ne pas s'opposer frontalement au soulèvement. Une façon de garder du crédit aux yeux de la population, de préserver une position d'arbitre que le pouvoir utilisera demain contre la révolution. Mais les insurgés en ont profité pour fraterniser avec les militaires du rang : les tanks de la place Tahrir ont vite été recouverts de graffitis, utilisés comme tribunes ou pistes de danse. Pas sûr que les soldats, issus du peuple, soient disposés à tirer sur leurs frères si les généraux en donnaient l'ordre !

### ***En haut les calculs des puissants, en bas ceux qui font l'histoire***

Face à une telle ténacité, la peur gagne les puissants de ce monde, et pas seulement les dictateurs arabes sur la sellette. Et pour cause. L'Égypte, avec ses 80 millions d'habitants dont une écrasante majorité de pauvres et une classe ouvrière

qui a su mener de grandes grèves malgré la dictature, représente un énorme potentiel explosif. Les dirigeants de l'impérialisme américain eux-mêmes ont lâché le dictateur égyptien, leur allié dans la région pendant trente ans. S'ils sont si soudainement pressés de faire sauter le fusible Moubarak, c'est qu'ils craignent que la révolution engagée s'approfondisse comme en Tunisie : que les masses pauvres et parmi elles la classe ouvrière ne se satisfassent pas d'un simple changement de façade du régime et commencent à se battre pour leurs propres revendications.

Mais les calculs de ceux qui dirigent le monde peuvent tous être balayés par l'obstination de la rue. Depuis maintenant deux mois dans la région, ce sont les travailleurs et les pauvres mobilisés qui font l'histoire, à vitesse accélérée, et pas les manœuvres diplomatiques au sommet.

### ***Le vent révolutionnaire, au-delà des frontières***

Que Moubarak s'accroche ou qu'il s'en aille (le plus vite sera le mieux !), les masses égyptiennes ont intérêt à profiter de la liberté qu'elles ont d'ores et déjà conquise pour s'organiser à tous les niveaux. Pour ravitailler les quartiers pauvres, pour protéger les cortèges et se défendre contre les milices, la police et peut-être un jour pas si lointain contre l'armée. Mais aussi dans les entreprises, pour formuler et imposer les revendications de la classe ouvrière nombreuse et combative du pays. Pour préserver la liberté de parole acquise et conquérir toutes les autres. Pour se forger de quoi prendre les rênes de la société.

Alors cette révolution, qui n'a que faire des frontières, aura la force de vaincre tous les obstacles sur son passage, de la répression la plus brutale aux pièges de la fausse transition démocratique ou des prétendus gouvernements d'union nationale. Elle s'étendra encore et mettra hors d'état de nuire non seulement les dictateurs du monde arabe et les dirigeants de l'impérialisme, mais aussi les capitalistes qui les soutiennent, les mêmes qui nous exploitent ici. La lutte des peuples arabes est aussi la nôtre !

## Tout augmente sauf les salaires

Ce 27 janvier, à l'occasion de la 1<sup>ère</sup> réunion des Négociations Annuelles Obligatoires sur les salaires, 400 salariés se sont rassemblés dans la Ruche. Un bon début. Lors de la 2<sup>ème</sup> réunion vendredi 11 février, c'est encore le nombre de salariés mobilisés qui pèsera sur le résultat de ces NAO.

## Patron n'en faut

Malgré les bons résultats de Renault prévus en 2010, la direction adopte un ton très prudent. Elle nous ressort le couplet de l'avenir incertain pour nous persuader d'être raisonnable en termes de salaires.

Chiche. On est raisonnable et on accepte de s'aligner sur l'augmentation de la rémunération de Ghosn et de son staff.

## PPG 2011 : mieux qu'en 2010 ?

On se rappelle que l'an dernier, 2000 cadres dirigeants de Renault ont touché une Prime de Performance Groupe (PPG) de 9 % en moyenne de leur rémunération annuelle, soit plus d'un mois de salaire (et pas celui d'un smicard), alors que la majorité des salariés étaient gratifiés de 0,7 % d'AGS (Augmentation Générale de Salaire). Et en 2011 ?

## Classe B

Mercedes va distribuer en moyenne 3630 € de prime à ses salariés, dont 3150 € de participationaux bénéfiques. Soit 300 € par mois. La preuve que c'est possible. Mais intégrés au salaire de base, ce serait beaucoup mieux. Les primes, c'est volatile.

## Publicité mensongère

Les salariés de plus de 58 ans qui partiront dans le cadre de la GPEC, à condition d'avoir travaillé au moins 15 ans en horaires décalés ou d'avoir un taux d'invalidité d'au moins 10 %, verront leur rémunération baisser d'au moins 25 %.

Renault avait annoncé qu'ils seraient payés 75 % de leur salaire brut, mais sans préciser que ce brut est soumis à l'ensemble des cotisations sociales. Soit au final 57 % du brut ou encore 75 % du salaire net.

Une arnaque ? Non, juste un oubli dans la com...

## Formule Renault 2000 : presque comme une vraie

Renault envisage de recruter 2000 personnes à condition que les niveaux des marchés soient comme prévus, que les objectifs de compétitivité soient tenus et que les niveaux d'effectifs soient compatibles avec ceux de la performance visée. C'est ce qui est écrit dans l'accord de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC).

Bref : les 2000 embauches promises et annoncées dans les médias, ce n'est pas pour demain.

## Les barbouzes

Les trois membres du service sécurité de Renault chargés d'enquêter pour espionnage (un ancien responsable de la Direction Générale de la Sécurité Extérieure, la DGSE, un ancien commandant de la brigade financière de Versailles et un ancien de la Direction de la Protection et de la Sécurité de la Défense, DPSD) auraient recruté, selon la presse, un ancien parachutiste et agent en Algérie de GEOS, une société de renseignement et sécurité informatique dirigée par un général, ancien chef de service à la DGSE. On reste en famille.

Le para aurait chargé d'autres barbouzes de mener des intrusions informatiques sur les comptes bancaires de certains cadres de Renault soupçonnés de corruption. Pas légal du tout. Au point que la DCRI (Direction Centrale du Renseignement Intérieur) reproche à Renault de n'avoir pas fait appel à ses propres barbouzes. Mais une société du CAC40 se sent au-dessus des lois. Et le plus souvent l'Etat ferme les yeux.

## Plinthe creuse pour parquet non vernis

Après avoir porté plainte pour espionnage, Renault refuse d'apporter ses preuves au Parquet, qui a ordonné du coup une perquisition au Technocentre en dehors des heures de bureau. Si ça continue, l'accusateur va finir sur le banc des accusés.

## Les coûts tordus du Medef

Le Medef lance une campagne sur les « coûts du travail » comparés en France et en Allemagne. Les statistiques sont orientées de façon à prouver que l'Allemagne est plus compétitive car elle a baissé les salaires et les cotisations sociales. Et Renault se frotte les mains : avec des salaires made in Roumanie et une protection sociale made in USA en France, plus besoin de délocaliser pour faire plus de profits !

## Du verglas sur les budgets

Mercredi dernier, les pluies verglaçantes ont entraîné de nombreuses chutes sur les parkings et les allées du TCR. Malgré un accident mortel sur le site à cause du verglas en décembre, l'équipe qui assure le salage est toujours réduite à quelques sous-traitants qui font ce qu'ils peuvent avec peu de moyens.

Au second drame, les responsables du site ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas prévenus.

## Le capitalisme, ça rend sourd

En novembre 2010, Banque PSA Finance, filiale de PSA, a placé sur les marchés financiers 500 millions d'euros de créances titrisées. PSA joue ainsi en Bourse les crédits souscrits par ceux qui achètent ses véhicules. Les mêmes opérations sur les crédits immobiliers avaient entraîné la crise des subprimes en 2008. Pour nous mener deux fois de suite dans le mur, on peut toujours compter sur les capitalistes.